

l'aurOre boréale

Vol. 04 No. 10

Whitehorse, vendredi 21 octobre 1988

8 pages 0.50

D'IBERVILLE FORTIER ET LA LOI C-72

Cécile Girard

L'année en cours a vu la situation linguistique au pays évoluer après presque 20 ans de léthargie, avec l'adoption de la nouvelle loi sur les langues officielles, la loi C-72. Cela ne s'est pas fait sans heurt, l'opposition à la loi ayant parfois été virulente, mais le 15 septembre dernier la loi C-72 entrait en vigueur au pays.

De passage au Yukon, à la mi-octobre, le Commissaire aux langues officielles, M. D'Iberville Fortier a rencontré les fonctionnaires fédéraux afin de leur parler de la teneur de la nouvelle loi. Il a aussi tenu à rencontrer différents groupes particulièrement intéressés aux langues officielles: l'Association des Franco-yukonnais et "Canadian Parent for French". M. Fortier avait en outre sur son agenda une visite avec le chef du gouvernement territorial, M. Tony Penikett. Les deux hommes ont passé presque une heure ensemble à revoir l'état de la situation, au niveau des langues, au Yukon. Rappelons que le gouvernement territorial et le gouvernement fédéral signaient en avril une entente qui tout en excluant le Yukon de la loi C-72, préconisait cependant l'instauration de services en français dans les institutions territoriales.

"Ma dernière visite remonte à trois ans, en trois ans il s'est passé pas mal de choses, je suis sorti de ma conversation avec M. Penikett, impatient et assez rassuré. Il devrait y avoir un déblocage dans un avenir prochain" a déclaré le Commissaire aux langues officielles. "On devrait voir sous peu le début de la mise en application de l'accord conclu avec Ottawa estime-t-il.

Mad. Charlotte Ouellet, présidente de l'Association des Franco-yukonnais, abonde dans le même sens. Interrogée sur la situation actuelle de l'entente linguistique, celle-ci s'est déclarée très heureuse des derniers développements: "Le climat est très détendu et on sent qu'il y a maintenant un désir de coopération." Il reste cependant à véri-

fier quelle avenue prendra le gouvernement territorial dans l'application de l'entente.

Pour en revenir à la loi C-72, en quoi cette dernière diffère-t-elle de la loi appliquée au pays depuis 20 ans... Selon M. Fortier, celle-ci a beaucoup plus de portée que l'ancienne et d'autre part c'est une loi qui est exécutoire: "C'est-à-dire qu'elle crée des droits et des obligations sur lesquels des cours de justice peuvent se prononcer" déclare le commissaire. Il considère ainsi que l'administration fédérale sera tenue à plus de rigueur et cette rigueur profitera aux Franco-yukonnais comme à tous les autres membres des communautés culturelles de langue officielle.

Au niveau des services offerts dans les différents ministères, on parle encore d'offre active mais on parle aussi d'obligation légale à mettre cette offre en place. A ce sujet D'Iberville Fortier déclare: "Derrière ce petit panneau qui annonce une offre active au bureau de poste, il faut qu'il y ait le service. Si celui-ci n'est pas offert il peut y avoir un recours devant les tribunaux pour obtenir un ordre afin que ce service soit donné.

La loi C-72 touche aussi plus précisément les différents ministères fédéraux dans leur façon de publiciser leurs services. Ceux-ci doivent faire en sorte que non seulement la majorité, mais aussi la minorité de langue officielle soient informées. On ne peut s'empêcher de penser aux différentes publicités paraissant régulièrement dans les journaux anglophones, publicités qui devraient légalement se retrouver dans les pages du mensuel francophone l'Aurore boréale, leur récupération ne relèverait plus du rêve en couleurs...

M.D'Iberville Fortier ajoute qu'il y a encore plusieurs aspects de la loi qui devront être précisés par des règlements et qu'il faudra du temps avant que ces derniers ne soient approuvés et publiés. Il encourage cependant les Canadiens à utiliser immédiatement la nouvelle loi: "Il faut l'utiliser, parce que si nous ne l'utilisons pas elle ne produira pas grand résultat."

LE COLLEGE YUKON A OUVERT SES PORTES

Cécile Girard

Le samedi 1er octobre, le collège Yukon célébrait son ouverture officielle.

La cornemuse sonnait sous le soleil, et c'est un cortège haut en couleur qui s'est avancé sur l'estrade. Il y avait toute la gamme des représentants politiques habituels, et en plus des représentants autochtones et francophones

Mad. Angela Sydney, dernière personne qui puisse s'exprimer en langue Tagish a donné au collège un nom Tagish signifiant "la maison qui est démenagée en haut" puisque l'an-

cienn emplacement de l'édifice était près de la rivière.

M. Tony Penikett chef du gouvernement a annoncé que le gouvernement instituait un fonds de 1,000,000\$ pour le collège. Le père Jean-Paul Tanguay, Oblat de Marie-Immaculé, au Yukon depuis 44 ans, a félicité tous les travailleurs impliqués dans la construction de l'édifice, ainsi que les enseignants. Le père Tanguay a terminé son discours par une prière demandant les grâces divines sur le campus.

M. Ken McKinnon, commissaire du Yukon a souligné combien les cérémonies au Yukon

ne conservaient pas longtemps le sérieux et la froideur qui sont souvent la caractéristique des événements officiels.

Il faut dire que les danses folkloriques ont grandement contribué à l'atmosphère de fête qui flottait dans l'air. Différents groupes se sont produits sur scène, des groupes autochtones, écossais, et le groupe francophone "Les souliers dansants" sous la direction de Mad. Lise Peace.

Le tout s'est terminé par un banquet de type communautaire puisque différents groupes ethniques avaient participé à la confection du repas.



Le groupe de danse folklorique: "Les souliers dansants."



Préparez-vous!

La semaine culturelle
française arrive!

Du 18 au 27 novembre 1988

Les voici, les voilà les moniteurs sont là

Cécile Girard

Chaque année, septembre voit débarquer un nouveau groupe de moniteur.trice.s, ils viennent assister les professeurs dans l'enseignement du français. Ils viennent aussi faire connaître la culture québécoise.

Ils sont quatre, trois filles et un gars, et ils arrivent des quatre coins du Québec pour relever le défi yukonnais!

Lucie Richard est originaire de la ville de Québec, elle est donc "doublement tricotée" selon ses propres

mots! Un matin en lisant "Le soleil", (journal de Québec) elle tombe sur un article où Charlotte Ouellet, présidente de l'Association des Franco-yukonnais, vante les mérites du Yukon. Lucie désire depuis longtemps apprendre l'anglais, changer d'air... le Yukon devient donc sa destination.

Lucie a un bagage d'expérience appréciable. Durant treize ans elle travaille comme agent de bureau, fait ensuite un retour aux études et complète un baccalauréat en linguistique française à l'université Laval. Elle

fait ensuite un stage en formation à cette même institution, enseigne ensuite le français langue seconde, à kamouraska. Cette année outre ses fonctions de monitrice elle enseignera le français aux adultes pour le Centre français.

Visiblement heureuse d'être ici, Lucie avoue se sentir toute petite devant l'immensité des paysages: souffrirait-elle déjà du syndrome yukonnais, celui qui retient tant de gens ici?

Marc Belley vient de Montréal. Il a fait des études en administration et en finances et se retrouve sur le marché du travail dans le domaine de la vente pendant 7 ans.

C'est alors que la mouche des études le pique et c'est sur les bancs de l'Université de Montréal qu'il fait un baccalauréat en éducation physique. Marc, de plus, trouve le temps de faire du bénévolat et vient en aide aux toxicomanes.

Marc est venu ici pour différentes raisons: parce qu'il avait besoin de changement, parce qu'il voulait améliorer son anglais, et prendre de l'expérience. Mais la raison la plus importante selon ses mots est une affaire de convictions personnelles:

"Je sentais que je pouvais être plus utile à la langue française au Yukon, qu'au Québec"

Il semble content d'être à Whitehorse: "J'aime ça ici" déclare-t-il calmement. La preuve la plus éclatante est qu'il endosse déjà, un rêve classique, celui de la cabine en rondins aux abords de la ville.

Sylvie Gingras arrive de l'Abitibi mais c'est à sherbrooke qu'elle fait ses études universitaires. Elle étudie en pharmacie durant un an et reconsidère son choix. Elle termine cette première année et ensuite entreprend un bac en études française avec concentration en communications écrites.

Elle fait ultérieurement différents stages de formation pour le gouvernement fédéral et provincial. Par la suite c'est la Société d'histoire de sa ville natale qui l'emploie pour la mise sur pied d'un index du journal "l'Echo abitibien".

Sylvie connaissait le program-



Marc Belley et Lucie Richard

me de moniteur.trice.s depuis quelques années déjà puisqu'il y a deux ans elle se retrouvait à l'Ile-du-Prince-Edouard en tant que monitrice. C'est d'ailleurs sous le soleil des maritimes qu'elle rêve du Yukon et décide de partir à sa découverte, par le biais du monitorat. Elle écrit au département du tourisme du Yukon, histoire de se préparer un peu à l'aventure, c'est avec surprise qu'elle reçoit une tonne de pamphlet: "Il y en avait de partout", des Territoires du nord-ouest, de l'Alaska... C'est à croire qu'ils communiquent tous entre eux!" Souriante et enjouée, Sylvie n'est pas surprise par le Yukon. Le climat, les paysages, répondent aux images touristiques qu'elle a vues, ce qui la surprend par contre, c'est le nombre francophones:

"je ne croyais pas qu'il y en avait tant et qu'ils étaient si bien organisés"

Patrizia Giacomoni vient de Montréal: "née à Montréal d'une famille normale" dit-elle en souriant. Patrizia, est canadienne d'origine italienne. Ses parents sont tous les deux italiens et elle ne cache pas son amour pour le pays de ses ancêtres.

Elle fait ses études à l'Université de Montréal où elle obtient un baccalauréat en langue italienne et en langue française. Par la suite elle fait un certificat en enseignement. Lorsqu'elle voit le poste de moniteur.trice affiché à l'université elle ne fait ni un ni



Sylvie Gingras

deux et pense: "Voilà ma chance d'aller au yukon." En fait lors de l'entrevue elle a le pressentiment qu'elle sera acceptée, elle est certaine d'être choisie et son intuition ne la trompe pas!

Patrizia a de l'expérience dans l'enseignement, elle a travaillé durant 6 mois dans une école de récupération où la majorité des enfants parlaient grec et anglais. Elle avoue savoir maintenant de bien gros mots dans ces deux langues! Elle a aussi fait des stages d'enseignement.

Patrizia est venue au Yukon parce qu'elle aime la nature.: "La fin de semaine, tu peux relaxer, les montagnes sont juste à côté" dit-elle. "Et tant qu'à se dépayser, aussi bien le faire pour vrai, n'est-ce-pas?"

Une autre façon de mieux vous servir



Les bureaux fédéraux
qui affichent ce symbole
offrent leurs services
dans les deux langues
officielles



Conseil du Trésor
du Canada Treasury Board
of Canada

Canada

l'aurOre boréale

la voix française de la dernière frontière

Le seul journal yukonnais à vous transmettre des nouvelles en français!

OUI!
Je m'abonne

- 1 an 15\$
- 2 ans 25\$
- à vie 200\$
- à l'étranger 20\$

Nom: _____

Adresse: _____

Retourner à: Abonnement, L'Aurore boréale, C.P. 5205
Whitehorse, Yukon Y1A 4Z1

Editorial

AVOIR LE TEMPS

L'Aurore boréale, "la voix française de la dernière frontière" a maintenant une employée à temps complet. Qu'est-ce que ça implique dans l'immédiat? Qu'est-ce que ça change? Le journal deviendra-t-il un hebdomadaire? Que fera la rédactrice avec tout ce temps... le temps cette denrée si rare et si précieuse vient d'être offert au journal... Il était temps!

Par un concours de circonstances heureux, la nouvelle de cette extension au niveau des heures, arrive en même temps que la confirmation de l'achat d'un ordinateur Macintosh. Il y a de l'informatique dans l'air, accompagnée de l'espoir de pouvoir trouver les heures pour en apprendre le fonctionnement. Ayant produit le journal à demi-temps pendant plus d'un an, j'ai souvent été frustrée par le manque de temps, le manque de temps combiné avec l'urgence de produire peut donner de sérieux maux de tête!

Quand on regarde en arrière, on réalise que l'Aurore a toujours souffert du manque de temps... A ses débuts il était entièrement réalisé par une équipe de bénévoles, mais cette équipe a peu à peu montré de sérieux signes d'essouffement, les gens n'avaient plus le temps! Avant que n'expire son dernier bénévolé, l'Aurore a obtenu une subvention du Secrétariat d'Etat lui permettant d'engager une cordonnatrice à mi-temps.

A partir de ce moment, l'incertitude qui caractérisait la parution du journal, s'est atténuée: un salaire assurait maintenant la dite parution. Cependant ce salaire a remis en question l'implication de plus d'un bénévolé, et l'implication de l'employé.e aussi! Et depuis octobre cette employée est rémunérée pour une semaine complète de travail, elle ne fait absolument plus partie du groupe e bénévoles. Comment concilier ces deux entités, travail et bénévolat, qui semblent se regarder chacun de leur coin de l'arène. On a l'impression que depuis qu'elle ne fait plus pitié, (elle a un bon salaire) la rédactrice n'a plus besoin d'aide... Et pourtant, même si elle a le temps maintenant elle n'a toujours pas le don d'ubiquité! Un simple coup de téléphone ou un petit mot peuvent apporter beaucoup au journal: Vous assistez à un festival à Dawson ou encore à un atelier de perfectionnement, pourquoi ne pas écrire un article pour l'Aurore? Vous perdez votre français, l'écrire à l'occasion est un excellent exercice pour le retrouver! Votre amie Annette fête son 80e anniversaire de naissance? Laissez-nous le savoir, les rapides du cheval blanc n'en seront que plus fringants.

Vous n'êtes pas d'accord avec les orientations du journal, écrivez une lettre à l'éditeur, nous nous ferons un devoir de la publier.

Avoir le temps ne veut pas dire le perdre... Cela peut vouloir dire avoir le temps de ressortir des projets importants mis en veilleuse depuis des années. Avoir le temps c'est pouvoir penser à long terme, c'est pouvoir enfin organiser une campagne d'abonnements, pouvoir travailler à l'infrastructure du journal, pouvoir s'assurer que le journal soit distribué partout.

C'est un peu le tableau de la situation actuelle, une situation excitante parce que pleine de promesses. Le fait d'avoir un journal, vieux de cinq ans, dans ce pays montagneux, est en soi un triomphe sur le temps, dont nous pouvons tous être fiers!

Cécile Girard

Des projets plein la tête

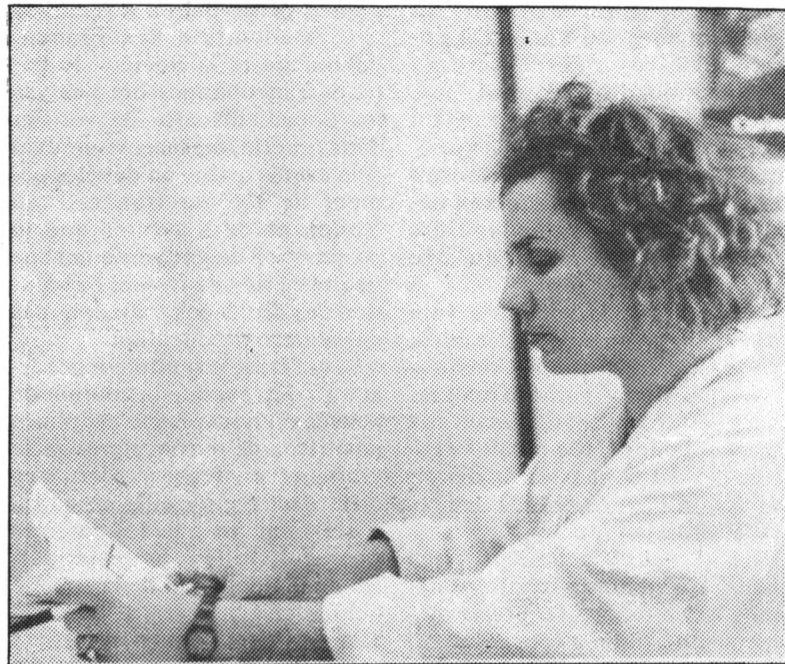
Cécile Girard

A voir Louise Paradis on ne se douterait pas qu'elle cumule déjà sept ans d'expérience dans le monde de l'enseignement et qu'elle en est à sa première année en tant que directrice d'une école primaire.

Mad. Paradis est depuis septembre directrice de l'école Emilie-Tremblay. Rappelons que cette école a obtenu cette année son statut officiel. Emilie-Tremblay se rappellera de sa première année d'existence comme en étant une de transition, ses budgets n'étant pas encore séparés de ceux de l'école Whitehorse Elementary qui l'héberge. Ainsi toujours à cause de cette phase transitoire, on parle de direction intérimaire même si le poste de directeur ou directrice est permanent.

Au Yukon depuis deux ans Louise Paradis dévouera 20% de son temps d'enseignante à la direction de l'école. Interrogée sur ses objectifs pour l'année en cours, Louise Paradis déclare qu'elle aimerait faire connaître l'école davantage. Elle estime qu'il est important que l'école soit connue et important que les enfants en soient fiers. "J'aimerais que les enfants développent un lien d'appartenance à leur école" déclare-t-elle.

La nouvelle directrice a en



Mad. Louise Paradis, directrice de l'école Emilie-Tremblay.

tête des moyens précis pour susciter, voire attiser cette fierté! Le premier moyen est un projet à court terme, la création d'un logo. Il est essentiel que les enfants puissent identifier leur école et c'est à eux que la conception du logo sera confiée. Le logo sera créé à partir d'un concours organisé au sein de l'école Emilie-Tremblay, le résultat devant être dévoilé lors de la semaine culturelle française, semaine de festivités et d'activités tenue annuellement en

novembre, par l'Association des Franco-yukonnais.

Le deuxième moyen est un projet de vidéo, ce projet est à plus long terme. Présentement au stade d'ébauche, il semble cependant bien élaboré dans la tête de Louise Paradis. "Ce vidéo devrait donner un aperçu concret de ce qu'est la vie à l'école française" déclare Louise Paradis. Le vidéo devrait couvrir autant les matières académiques, français, mathématiques, sciences humaines, que les activités para-scolaires ou encore la vie de famille." Avant Noël on travaillera sur un échéancier avec les enseignants et après Noël on devrait pouvoir passer à la réalisation" estime la directrice, elle souligne aussi qu'il serait des plus intéressant de pouvoir trouver un parent apte à travailler à la réalisation du vidéo. La composition de la chanson thème sera confiée aux étudiants.

Mad. Paradis souligne l'aide précieuse que lui apporte Mad. Margot Simonot, directrice de l'école Whitehorse Elementary, "Je suis très chanceuse de pouvoir compter sur des personnes-ressources". Une collaboration étroite entre les deux directrices a déjà donné naissance à d'heureuses initiatives dont les étudiants profitent pleinement. Ainsi l'éducation physique peut se faire en français grâce à cette collaboration

Avec son propre capitaine à la barre, le beau navire Emilie-Tremblay peut maintenant croire que tous les horizons lui sont permis.

SEMAINE NATIONALE

DE LA COOPÉRATION

16 au 22 octobre 1988



MESSAGE DE
M. HENRI-PAUL TRUDEL,
PRÉSIDENT DU CONSEIL
CANADIEN DE LA COOPÉRATION
À L'OCCASION DE LA SEMAINE
NATIONALE DE LA COOPÉRATION

Depuis le début du siècle, la coopération a fait ses preuves au Canada. Elle est devenue un moyen efficace de prise en main de l'économie. Elle a permis la création d'entreprises fortes et dynamiques, capables de réaliser une excellente performance financière.

Pourtant, ce n'est pas là que réside l'intérêt premier de la formule coopérative. Si la coopération a réussi, c'est qu'elle a permis à des millions d'hommes et de femmes de regrouper leurs forces vives afin d'apporter une réponse adéquate à leurs besoins. La coopération, c'est d'abord un système humain, basé sur l'entraide et la solidarité.

Par son fonctionnement démocratique, son sens de l'écoute, les décisions prises dans le respect de la volonté commune, par sa solidarité avec le milieu, l'engagement bénévolé de ses dirigeants, par sa promotion de l'éducation et son sens de l'innovation, la coopérative travaille d'abord et avant tout dans l'intérêt collectif.

À l'occasion de cette Semaine nationale de la coopération, c'est avec gratitude que j'évoque l'audace des pionniers qui ont développé la coopération au Canada. C'est avec optimisme que j'envisage l'avenir de cette coopération qui demeure, à l'aurore du 21e siècle, un moyen exceptionnel de développement des communautés canadiennes.

HENRI-PAUL TRUDEL

L'Aurore boréale

L'Aurore boréale est publiée par
l'Association des Franco-yukonnais.

Abonnements: Les demandes d'abonnement, les avis de changement d'adresse et les exemplaires non-distribués doivent être retournés à l'adresse suivante: L'Aurore boréale, Case Postale 5205, Whitehorse, Yukon, Y1A 4Z1. Tél.: (403) 668-2663.

Un abonnement individuel d'un an (12 numéros) coûte 15\$ (Canada) et 20\$ (étranger). La parution est prévue le 3e vendredi de chaque mois.

La publication de ce journal est réalisée
grâce à une subvention du Secrétariat
d'Etat.

Membre associé

APF Association de la
presse francophone
hors Québec



Le nouvel Acte de l'éducation: une loi qui promet

Jeanne Beaudoin

En septembre 1986, le gouvernement du Yukon entreprenait de réformer l'Acte de l'éducation du Yukon. L'acte fut créé en 1962 et bien qu'il fut considéré progressiste à l'époque, une révision s'imposait afin de mieux répondre aux besoins actuels d'une société yukonnaise au seuil du 21e siècle.

En 25 ans, la société a subi des changements considérables; pour en faire foi, la Constitution canadienne garantit maintenant des droits linguistiques aux francophones et reconnaît l'égalité des personnes sans discrimination pour le sexe, l'âge, la race ou la langue.

Dans deux documents circulant à l'échelle du territoire depuis septembre, le gouvernement du Yukon expose ses intentions quant à l'orientation que devrait prendre le nouvel acte. Le premier document "Partenaires en éducation: un plan d'action" énonce la philosophie derrière les changements proposés alors que "une proposition pour un nouvel acte de l'éducation" constitue la charpente de l'aspect législatif de l'acte de l'éducation révisé. En gros, le gouvernement défend deux concepts majeurs: une qualité universelle dans l'en-

seignement afin de répondre aux besoins particuliers et une plus grande participation du public.

L'Association des Franco-yukonnais et la Société de parents francophones ont analysé les documents afin de vérifier dans quelle mesure le nouvel acte est favorable au développement de l'école française au Yukon et de s'assurer que la proposition du gouvernement ne risque en rien de freiner l'évolution des droits des francophones en matière d'éducation.

A cet effet le sentiment général à l'AFY est que le courant de pensée du nouvel acte est plutôt positif parce qu'on y préconise vraiment un respect accru des différences culturelles et qu'on y sous-entend que les interactions culturelles sont essentielles pour l'éclosion de la société yukonnaise.

Par ailleurs, contrairement à l'ancien acte qui stipulait que l'anglais était la langue d'instruction au Yukon, le nouvel acte ne contrevient plus à la Charte des droits et libertés de la personne et garantit le droit à l'instruction en français au Yukon.

Le fait d'accroître les responsabilités et les pouvoirs des parents devrait être bénéfique à une identification culturelle plus forte ainsi qu'à une prise en

charge plus grande de sa destinée par la communauté francophone. Toutefois, Philippe Dumont, président de la Société des parents francophones craint qu'en accroissant les responsabilités des comités scolaires, on noie leurs buts réels au travers des tâches administratives qui ne devraient pas leur incomber.

M. Bertrand Lacroix, coordonnateur des programmes de français pour le Ministère de l'éducation partage les craintes de Philippe Dumont à ce sujet: "Dans une perspective adminis-

trative, l'attribution des responsabilités accrues au comité scolaire est plus ou moins fonctionnelle." Outre le problème d'assiduité aux réunions et la difficulté d'avoir le quorum, M. Lacroix s'interroge sur la façon dont on procédera pour donner davantage de pouvoirs aux parents.

En tant que responsable des programmes de français au Yukon, M. Lacroix a participé à la consultation préalable à la proposition du gouvernement et selon lui le nouvel acte proposé est très satisfaisant: "Il nous mènera tous de l'avant et l'école Emilie-Tremblay ne retirera que des avantages du nouvel acte".

Bien que la philosophie du nouvel acte soit rassurante pour les francophones, il est décevant de constater la passivité du texte en ce qui les touche

directement. Un seul paragraphe fait mention du français dans l'air du Yukon et partout ailleurs dans les deux documents, les références sur les francophones sont totalement absentes.

L'Association des Franco-yukonnais désire approfondir la réflexion sur ce sujet et inviter la communauté à lire la proposition du gouvernement. Elle devrait sous peu appeler une rencontre de consultations entre les divers intervenants du monde de l'éducation francophone afin qu'ils s'expriment sur le sujet. Une proposition définitive quant au nouvel acte de l'éducation sera adoptée à l'assemblée générale de l'AFY du 26 novembre prochain. Le nouvel acte devrait être défendu devant l'Assemblée législative du Yukon au printemps 1989.

QUELQUES FAITS SUR LES ETUDIANTS

En septembre 1987, 4,925 étudiants fréquentaient les écoles du Yukon, de la maternelle à la douzième année; 2,572 de sexe masculin et 2,353 de sexe féminin.

Un profil de l'étudiant yukonnais rapportait 1,006 (20.4%) étudiants autochtones et 3,164 (64.2%) étudiants non-autochtones.

20.2% des étudiants du Yukon sont catholiques, 27.4% sont protestants et 28.9% pratiquent d'autres religions.

Le Yukon possède trois programmes d'éducation: Anglais:92.5%, immersion française, 6.5% et français langue maternelle, 1%.

Il y avait 611 étudiants inscrits dans les programmes de langues autochtones en 87/88.

L'école ayant les inscriptions les plus nombreuses au Yukon est l'école secondaire F.H. Collins à Whitehorse (747) et les inscriptions les moins nombreuses, l'école de Beaver Creek (6).

En septembre 87, il y avait 310 professeurs répartis dans 26 écoles du Yukon.

Il y avait l'équivalent de 16.5 instructeurs de langues autochtones dans les communautés rurales du Yukon.

Il y avait 5.5 postes au programme de français langue maternelle, et 17.5 postes pour le programme d'immersion française.

Dans le système scolaire yukonnais, le ratio élèves/professeurs est d'environ 15 pour 1. En comparaison, la Colombie-Britannique a un ratio de 20 élèves par professeur.

Tirés du document: "Your child's future: A new plan for education" du Ministère de l'éducation du Yukon.



Le gouvernement du Canada veut faire affaire avec vous.

Nous vous rendons plus facile le fait de faire affaire avec nous.

En juillet dernier, nous avons annoncé **Accès petite entreprise** — une série de mesures assurant le fait que notre processus d'achat est le plus ouvert et le plus équitable possible. Sous **Accès petite entreprise**:

- vous aurez plus de chances de faire des offres sur des contrats grâce à notre système amélioré de rotation d'offres;
- nous plaçons des tenants de la petite entreprise dans les domaines clé de notre organisation pour qu'ils travaillent pour vous et avec vous;

- il sera plus facile pour vous de sous-traiter des achats gouvernementaux majeurs;
- nous établissons un centre d'information sur les contrats et améliorons nos publications, afin que vous puissiez travailler à partir d'une information plus vaste et plus pertinente.

Pour de plus amples informations sur **Accès petite entreprise**, téléphonez ou visitez le bureau d'Approvisionnement et Services Canada le plus près de chez vous. Notre numéro est dans les pages bleues de l'annuaire des Téléphones.




 Approvisionnements et Services Canada
 L'hon. Otto Jelinek
 Ministre

Supply and Services Canada
 The Hon. Otto Jelinek
 Minister

Canada

Des conférences pour se perfectionner

Les 22 et 23 septembre dernier la plupart des écoles du territoire s'étaient vidées de leurs étudiant.e.s pour accueillir une autre clientèle: les enseignant.e.s.

L'implantation d'un nouveau programme de mathématique dans le territoire, avait pour conséquence immédiate la réunion des professeurs dans différentes écoles de Whitehorse. Mad. Gertrude Villeneuve conseillère pédagogique au Centre français a profité de ce rassemblement pour en outre offrir aux professeurs de français la possibilité d'assister à deux conférences de perfectionnement.

Les conférenciers invités étaient Mad. Claudine Courtel et M. Marcel Tremblay. Claudine Courtel est enseignante à l'Université d'Ottawa où elle est responsable des étudiants maîtres de langue seconde. Mad. Courtel a donné de l'information sur la méthode "DIMOITOU" dont elle est l'auteur. Cette méthode est utilisée en 1e, 2e et 3e année. Les enseignants ont donc pu se familiariser avec la démarche, l'approche pédagogique, l'organisation matérielle et la philosophie du programme. DIMOITOU met l'emphase sur

la communication et présente la langue comme moyen de communication plutôt que comme un objet. Le deuxième conférencier invité était M. Roger Tremblay. Roger Tremblay est attaché au module de formation continue des maîtres de l'Université de Sherbrooke. En mai dernier il recevait le Prix Robert Roy, prix décerné par l'Association canadienne des enseignants de langue seconde qui souligne la contribution d'un Canadien dans le domaine de l'enseignement des langues secondes. M. Tremblay est de plus un auteur prolifique puisqu'il a publié à date plus d'une soixantaine de volumes.

Le conférencier a mis l'accent sur la langue comme moyen de communications et a de plus apporté un bon nombre d'exemples concrets et de techniques de langue seconde.

Les professeur.e.s de français ont apprécié l'initiative du Centre Français, d'autant plus qu'il n'y a pas encore de politique à long terme pour leur assurer une formation continue. Mad. Gertrude Villeneuve n'a relevé que des commentaires positifs sur les fiches d'évaluation remplies par les enseignant.e.s.

Des chiffres, des chiffres, encore des chiffres!

OTTAWA (APF): Pour plusieurs Canadiens, une élection fédérale est un événement aussi excitant qu'une finale de hockey pour l'obtention de la coupe Stanley. Et comme au hockey, les statistiques sont nombreuses. Alors pour les mordus, voici des données que vous pourrez glisser ici ou là au fil d'une conversation, pour impressionner vos voisins.

Les élections de 1988 vont coûter 112 millions aux contribuables canadiens. Les coûts régionaux, on parle ici de l'enregistrement, de la prise du vote, des honoraires et des allocations s'élèvent à 75 millions. Les autres coûts sont répartis entre les quartiers généraux (17 millions), et les remboursements aux candidats et aux partis (20 millions). Total donc: 112 millions. En 1984, l'élection fédérale avait coûté 96 millions aux Canadiens.

La quantité de matériel utilisé lors d'une campagne a de quoi impressionner. Il faudra 55,000 boîtes de scrutin, autant d'isolaires, 3 à 4 millions de feuilles à bulletins, 17 millions d'avis de recensement, et des milliers de trousse pour les recenseurs, les agents réviseurs, les réviseurs, les candidats, les bureaux spéciaux et les bureaux

ordinaires. En tout, 600 tonnes d'accessoires multiples et 22 millions d'items.

Les 295 circonscriptions fédérales sont réparties sur six fuseaux horaires couvrant 9,981,888 km carrés, sur lesquels vivent 17.1 millions d'électeurs.

On retrouve 13 nouvelles circonscriptions dans la nouvelle carte électorale. L'Alberta en gagne 5, la Colombie-Britannique et l'Ontario, 4 chacune. Le remaniement a aussi apporté des changements aux limites de 269 des 282 circonscriptions de 1984. La diminution de la population rurale et celle des centres-villes, et une augmentation de celle des banlieues expliquent ces changements.

La plus grande circonscription est celle de Nunatsiak dans les Territoires du Nord-Ouest qui s'étend sur, tenez-vous bien, 2,132,222 millions de km carrés! C'est aussi la circonscription où on compte le moins d'électeurs avec 11,300.

Avec ses 8 kilomètres carrés, Rosemont (l'île de Montréal) est la plus petite circonscription du Canada. Enfin celle de York North en Ontario compte le plus grand nombre d'électeurs avec 98,500, alors que la moyenne nationale est de 58,000.

L'Association des Franco-yukonnais conjointement avec Yukon Film Society présente:

"Manon des sources"

Le dimanche 30 octobre, 15h00 au cinéma Yukon.

\$3.50 pour les membres de l'AFY.

Une Exposition des Archives nationales du Canada:

L'Enracinement

Où: A l'édifice du gouvernement du Yukon

Quand: Du 14 octobre au 30 novembre, de 08h30 à 17h30.

Entrée gratuite

Attention!

Soyez à l'écoute!

Il y a du nouveau au sujet des Obligations d'épargne du Canada.

Achetez tôt!

Cette année, la période de vente des nouvelles Obligations d'épargne du Canada se déroulera du jeudi 20 octobre au mardi 1^{er} novembre inclusivement. Contrairement aux années précédentes, la période de vente a été avancée et le mardi 1^{er} novembre sera la dernière journée durant laquelle vous pourrez acheter vos obligations à leur valeur nominale.

Il est à noter que pour tout achat d'obligations effectué au cours de cette période, le paiement peut être daté du 1^{er} novembre, jour où les nouvelles obligations commencent à rapporter de l'intérêt.

Le ministre des Finances peut, à sa discrétion, mettre fin à la vente de cette émission en tout temps.

Achetez bien!

Chaque année, des millions de Canadiens achètent des Obligations d'épargne du Canada parce qu'elles sont sûres, profitables et encaissables en tout temps.

Sûres, parce qu'elles sont garanties par le gouvernement du Canada, profitables, car les taux d'intérêt sont toujours concurrentiels aux taux du marché, et encaissables en tout temps, selon vos besoins.

N.B.: Le taux d'intérêt des nouvelles Obligations d'épargne du Canada ainsi que la limite d'achat seront annoncés à la mi-octobre. Informez-vous!

Canada



Les Obligations d'épargne du Canada

En vente du 20 octobre au 1^{er} novembre inclusivement.

JEU LANGUE

Jean-Paul Tanguay

Le mois dernier, une table garnie de mets délicieux nous rassemblait pour un repas, le thème de notre jeu. Aujourd'hui nous changeons une lettre à notre sujet et passons de REPAS

à REPOS, comme les tout jeunes enfants qui après s'être repus demandent du repos. Combien d'adultes nourrissent encore l'habitude d'un repos après le repas?

- 1- Cessation de toute activité
- 2- Absence de bruit
- 3- Etat paisible
- 4- Dormir tard
- 5- Dormir d'un sommeil léger
- 6- Etre dans l'état de sommeil
- 7- Court sommeil
- 8- Somme au milieu du jour
- 9- Bruit de gorge ou nez dans le sommeil
- 10- Images en plein sommeil
- 11- Cessation de sommeil
- 12- Qui agit en état de sommeil

- A- Somnambule
- B- Réveil
- C- Sieste
- D- Rêve
- E- Ronflement
- F- Silence
- G- Calme
- H- Assoupir
- I- Repos
- J- Dormir
- K- Somme
- L- Sommeiller

Recherches: délasser, dormir debout, les yeux me ferment, râler.

Résultat: 9 à 12 bons = excellent! 6 à 9 bons = bien; moins ???

Solution p. 8

Si le nord m'était conté

Saviez-vous que la Compagnie de la Baie d'Hudson est aussi présente dans l'histoire du Yukon. En 1670 la Compagnie se fait donner le contrôle du nord du Québec, de l'Ontario, de l'ouest, et de l'Arctique canadien. Ils en sont les propriétaires absolus. Ils ne réalisent qu'au début du 19e siècle, l'immensité de leur empire. Les territoires et les provinces sont graduellement colonisés. Cependant la Compagnie voit son mandat se transformerr avec

l'adoption en 1861, de la Loi du Rupert's land et du Old Northwest territories, elle devient uniquement une entreprise commerciale et perd son pouvoir gouvernemental. Après l'adoption de cette loi, le Yukon devient un district des Territoires du Nord-Ouest. La situation ne change pas jusqu'à ce que les gens commencent à affluer au Yukon, après les premières découvertes d'or en 1886. Le gouvernement du Dominion,

dans les années qui suivent, décide d'assumer davantage son rôle dans les directions des affaires des territoires. En fait l'une des raisons de cette décision est le changement dans la population: En 1897, les Américains constituent 75% de la population. L'année suivante, la loi créant le territoire du Yukon est passée. Un conseil provisoire formés de 6 officiers sous la juridiction d'Ottawa est le "premier gouvernement" territorial.

CONCOURS BONJOUR LES AMIS

L'excitation de l'Halloween ne doit pas te faire oublier qu'il faut être prudent lors de la cueillette des bonbons.

1. Maquille-toi au lieu de porter un masque.
2. Rentre à la maison à une heure convenable.
3. Abstiens-toi autant que possible de traverser les rues.
4. Les tout jeunes doivent être accompagnés d'une personne adulte.
5. Les friandises reçues doivent être examinées par une personne adulte.

Dessine le personnage ou le costume que tu as choisi pour le soir de l'Halloween.

CONCOURS BONJOUR LES AMIS

Bravo à Pascal Falardeau qui est l'heureux gagnant du mois dernier. Pascal se mérite deux magnifiques livres.

Envoie tes dessins à "L'Aurore boréale, C.P. 5205, Whitehorse, Yukon Y1A 4Z1.



Heureux qui comme Ulysse...

Cécile Girard

'Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage...' C'est avec du soleil dans les yeux que Katherine Lacroix et Cynthia Taffe racontent leur aventure au pays du Québec en juillet dernier.

La Commission nationale des parents francophones (CNPF) était l'heureuse instigatrice de ce projet. Une quarantaine de jeunes, venus de toute les provinces (sauf le Québec) et du Yukon, se sont retrouvés au Québec pour un séjour de trois semaines.

Les deux représentantess du Yukon ont entendu parler du voyage par des sources différentes: Cynthia, à son école et Katherine à l'émission de radio 'Rencontre'. Répondant toutes les deux aux critères de sélection elles se sont embarquées dans l'aventure. Les critères étaient les suivants: Etre âgé.e.s de 15 à 18 ans.

Etre inscrit.e.s au programme de français langue première, (là où c'est disponible), de leur province ou territoire.

Avoir fait preuve de qualités de chef, soit à l'école, soit dans la communauté.

Accepter d'être à leur retour des "ambassadeurs" de la culture française.

Avoir démontré leur désir de

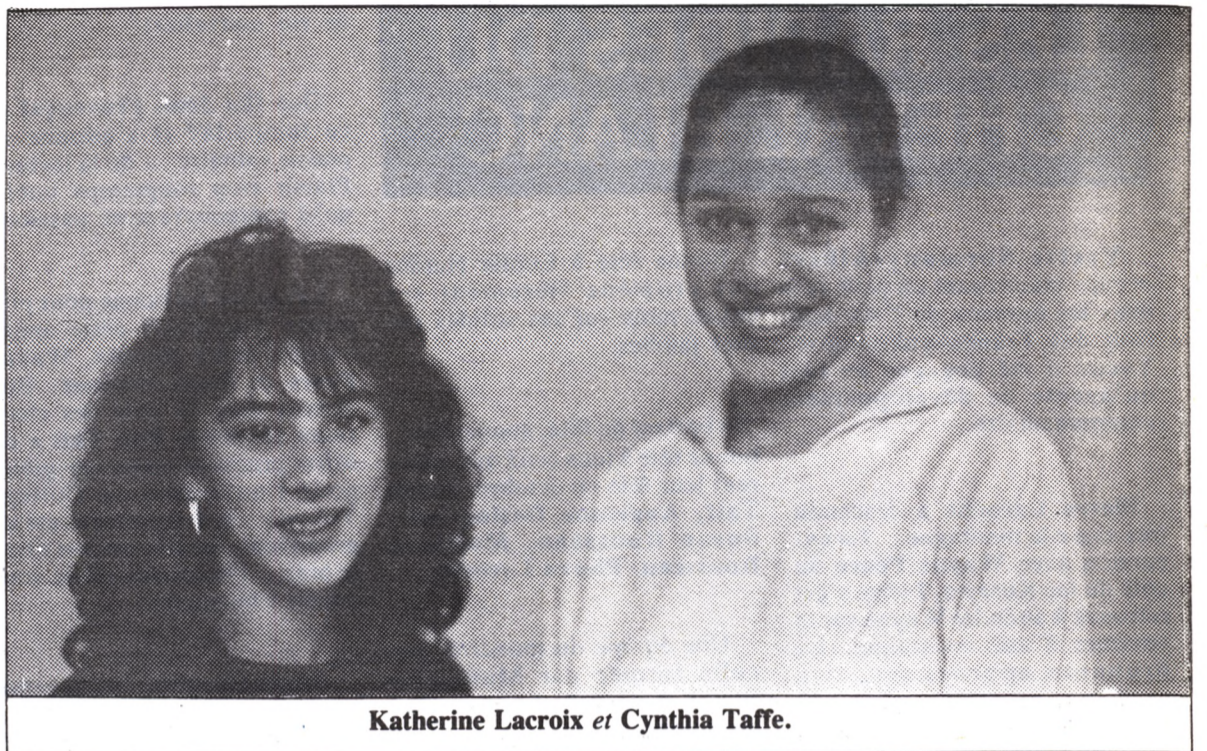
parfaire leur connaissance du français et de la culture française.

Accepter de se soumettre aux règlements du projets.

Les deux jeunes filles sont volubiles lorsqu'elles parlent de leur expérience. Elles s'entre-courent à l'occasion et leur discours est ponctué d'éclats de rire dont nous ne pouvons savoir la signification!!

Katherine déclare que c'est le plus bel été de sa vie et Cynthia n'est pas longue pour abonder dans le même sens. Cependant elles avouent qu'à leur arrivée à Montréal, elles étaient un peu craintives, voire gênées: 'On restait toujours ensemble' disent-elles. Mais le fait que les jeunes étaient à peu près tous du même âge a grandement aidé à briser la glace selon Katherine. Elles se dégèlent rapidement et se mêlent au groupe sans toutefois... se perdre de vue!

Elles ont grandement apprécié la latitude accordée au groupe: "On était libre!" s'accordent-elles à dire. Les activités étaient nombreuses et bien organisées, elles avaient toutes une règle commune qui était la règle du français: "On parlait en français, rêvait en français, mangeait en français, dormait et marchait en français" disent-elles en riant.



Katherine Lacroix et Cynthia Taffe.

Le groupe a visité, assisté à des expositions, des spectacles, bref s'est bien amusé tout en réalisant que la culture française existe et est bien vivante. Cynthia et Katherine s'entendent pour dire que La Ronde et les Glissades de Saint-Sauveur remportent la palme au chapitre des activités amusantes.

Le séjour s'est clôturé par une soirée de gala, la soirée des "Gérard", les Gérard étant des trophées remis aux participants. Katherine Lacroix animait la soirée, une expérience extraordinaire selon se mots.

Elles sont revenues avec une cassette vidéo, un journal de bord et des photos comme


souvenirs tangibles, et la tête pleine d'amis. Elles correspondent toutes deux avec des participants d'autres provinces et conservent l'espoir qu'ils puissent tous se revoir un jour. En fait ils ont tous rendez-vous dans 7 ans, en 1995 le groupe entier doit se retrouver, en français!



N'aimeriez-vous pas être sur la photo?

Joignez l'Association des franco-yukonnais, là où tout le monde peut se retrouver!

- Carte de membre individuelle 20\$
- Carte de membre familiale 30\$
- Un abonnement gratuit à l'Aurore boréale avec chaque carte.
- Réduction et tarifs divers sur des activités culturelles.

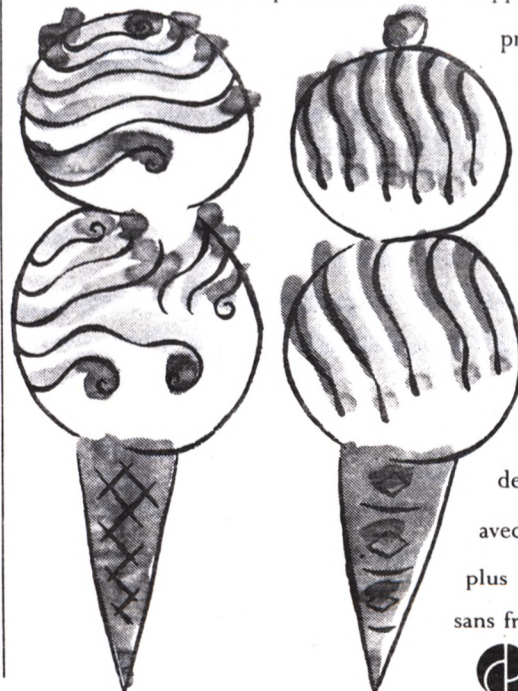
 NOM: _____
 ADRESSE: _____

En affaires, il faut garder la tête froide.

Quand Elmer MacDonald lança sa crème glacée et son yogourt sur le marché, son entreprise laitière, la Health Pasturized Milk, connut une forte croissance. Mais ce n'était une surprise pour personne. En effet, M. MacDonald avait eu la sagesse, avant de lancer ses nouveaux produits, de commander une étude de marché au service de consultation CASE de la



Banque fédérale de développement. Et les résultats de l'étude étaient concluants: son marché était mûr pour une vague de froid... En plus d'assurer des services de consultation, la Banque fédérale de développement vient en aide aux entreprises



prometteuses en leur accordant le financement nécessaire à la concrétisation de leurs projets. Nos services de prêts, de capital de risque, d'information, de planification et de formation offerts aux PME dans votre localité viennent s'ajouter à ceux du secteur privé. Pour plus de renseignements, communiquez avec le personnel de la succursale la plus près de chez vous ou téléphonez sans frais au 1 800 361-2126.

 Banque fédérale de développement Federal Business Development Bank

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

Yvette Sormany-Albert occupe maintenant un petit coin dans les bureaux de l'Association des Franco-yukonnais. Yvette a été engagée en tant qu'agente de développement communautaire.

Pierre Laroche a descendu très vite la montagne... En excursion avec **Wayne Peace** du côté du lac Kusawa, Pierre s'est retrouvé à attendre Wayne sur le sommet d'une montagne. La brumante approchant, il a prudemment décidé après une longue attente de redescendre, histoire de ne pas passer la nuit là!

Suite à un malentendu, Wayne l'attendait évidemment en bas et l'histoire qui aurait pu avoir de fâcheuses conséquences s'est bien terminée.

Bonne fête à **Emilie Herdès** qui promène fièrement ses douze mois sur ses solides petites jambes.

En parlant de fête, souhaitons bonne fête à tous ceux qui célèbreront leur fête en octobre: **Sarah Tait, Angelune Deslaurier, Susan Rousseau, Matthieu Rousseau, Pierre Laroche**

Une équipe du tonnerre, que celle formée par **Madeleine Sauvé** et **Carole trottier**. Les deux jeunes femmes travaillent à organiser les activités de la semaine culturelle.

Christian Barbier a quitté le Yukon pour Vancouver. Bonne chance Christian!

Denis et Micheline donnez de vos nouvelles!

Que fait **Jean Provençal** de ce temps-là? Il s'adonne au plaisir solitaire... de la lecture! Plaisir trop longtemps oublié qu'il redécouvre avec passion.

La chasse fut bonne pour plusieurs Yukonnais cette année encore: **Mike Herdès, Wayne Peace** et **Mike Wanner**. Bon dernier dans la filée des chasseurs chanceux **Ron Tait** a dû offrir gracieusement son gibier pour l'ouverture du Collège Yukon... gracieusement est un grand mot, on lui a un peu tordu le bras... Demandez-lui de vous conter l'histoire!

Diane Gauthier est revenue de Vancouver illuminée... beaucoup de magasinage et de plaisir.

Sylvie Binette voudrait s'envoler pour la Yougoslavie dans les mois qui viennent. Les voyages forment la jeunesse!

Des taux inquiétants

OTTAWA (APF): La forte fécondité des Canadiennes françaises est maintenant chose du passé, et le phénomène touche autant les Québécoises, que les Franco-ontariennes et les Acadiennes du Nouveau-Brunswick.

Selon Statistique Canada, la fécondité des anglophones dépasse celle des francophones depuis 1966, sauf entre les années 1976 et 1981, alors que la fécondité des francophones dépassait de peu celle des anglophones.

Le changement le plus remarquable, nous dit Statistique Canada dans l'édition automne de la revue Tendances sociales canadiennes, est survenu entre 1981 et 1986, alors que les francophones au Québec avaient une fécondité aussi faible que celle des anglophones (1.5 enfant par femme). Ailleurs au pays, les francophones avaient même une fécondité (1.6) inférieure à celle des anglophones (1.7).

Ainsi en Ontario français, le taux de fécondité pour cette

période était de 1.54 comparativement à 1.61 chez les anglophones et à 1.75 chez les autres groupes. Au Nouveau-Brunswick, il était de 1.61 chez les francophones, et de 1.68 chez les anglophones.

Les francophones hors Québec ont ainsi maintenu un taux de fécondité légèrement supérieur (1.5 au Québec contre 1.6 hors Québec) à celui des Québécoises.

Le résultat e tout cela, c'est que la population de langue maternelle française qui représentait 29% de la population canadienne en 1951, ne représentait plus en 1986 que 25% de la population totale. Seule consolation pour les francophones, et elle est bien mince: tous les groupes linguistiques, y compris celui qui inclut les femmes de langue maternelle autre que le français ou l'anglais, ont maintenant une fécondité inférieure au seuil de remplacement.

EMPLOI

Personne recherchée sachant dactylographier.

Temps partiel, environ 8 heures/semaine et plus. Salaire horaire intéressant.

Contactez:

L'Association des Franco-yukonnais
668-2663

Solution du Jeu Langue

Réponses: 1 = I; 2 = F; 3 = G; 4 = H; 5 = L; 6 = J; 7 = K; 8 = C; 9 = E; 10 = D; 11 = B; 12 = A;



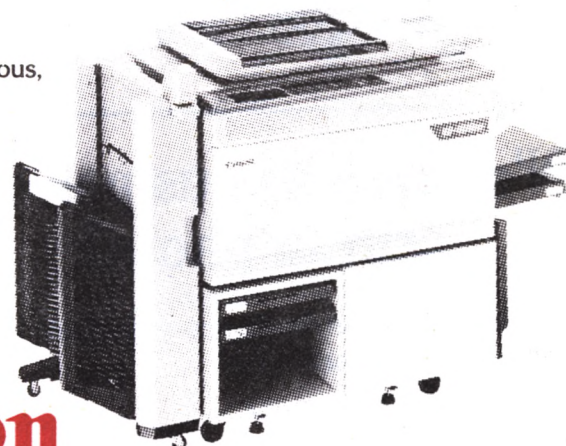
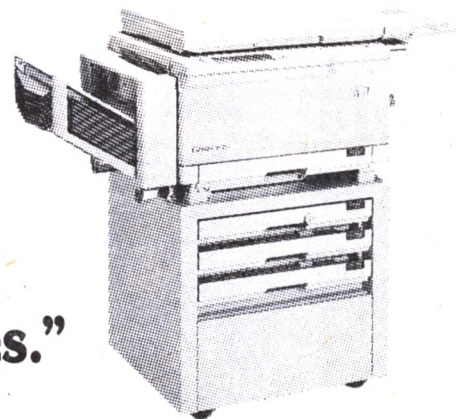
Les copieurs de bureau NP de Canon.
"De l'argent qui pousse dans les arbres."
Votre vieux copieur pourrait valoir jusqu'à 2,000\$ en reprise.

C'est le moment idéal d'acheter un nouveau copieur NP de Canon car nos allocations de reprise sont les plus avantageuses qui soient. En fait, pour vous, c'est comme de l'argent qui pousse dans les arbres. Passez voir votre dépositaire Canon sans tarder. Demandez une démonstration et choisissez le copieur Canon qui convient parfaitement à votre bureau.

Montants de reprise applicables aux nouveaux copieurs NP de Canon.

NP-1215/2015S	Jusqu'à 1 000\$
NP-3225/3225F	Jusqu'à 900\$
NP-3725/3725EF	Jusqu'à 1 100\$
NP-4035/4040/4040F	Jusqu'à 1 700\$
NP-4540EF/4540RDF	Jusqu'à 2 000\$

Cette offre est valable à compter du mois d'octobre jusqu'au 15 décembre 1988.



Canon

Le choix rassurant.

Yukon Photocopy

408 Baxter Street
Whitehorse, Yukon Y1A 2T5
Telephone: 668-3082